



À retenir

La Parole de Dieu est au cœur de la mission d'évangélisation de l'Église : tout ce que nous avons dit précédemment sur les Écritures doit conduire à les annoncer sans les instrumentaliser, en respectant la liberté des interlocuteurs, afin de permettre à la Parole de s'actualiser pour chacun et d'entrer en dialogue profond avec les cultures.

Les Écritures sont également le fondement du dialogue avec nos frères séparés comme avec le peuple juif duquel nous les avons reçues.

Pour aller plus loin

« Le mystère de l'Incarnation nous fait savoir d'une part que Dieu se communique toujours dans une histoire concrète, en assumant les codes culturels inscrits en elle, mais que d'autre part, la même Parole peut et doit se transmettre dans des cultures différentes, en les transfigurant de l'intérieur, grâce à ce que le Pape Paul VI appelait l'évangélisation des cultures. La Parole de Dieu, comme du reste la foi chrétienne, manifeste ainsi un caractère profondément interculturel, susceptible de rencontrer et de faire se rencontrer les différentes cultures. Dans ce contexte, on comprend aussi la valeur de l'inculturation de l'Évangile. L'Église est fermement persuadée de la capacité intrinsèque de la Parole de Dieu de rejoindre toutes les personnes quel que soit le contexte culturel qui est le leur : "cette conviction découle de la Bible elle-même, qui, dès le livre de la Genèse, prend une orientation universelle (Gn 1, 27-28), la maintient ensuite dans la bénédiction promise à tous les peuples grâce à Abraham et à sa descendance (cf. Gn 12, 3 ; 18, 18) et la confirme définitivement en étendant à 'toutes les nations' l'évangélisation" » (Exhortation apostolique *Verbum Domini*, 114).

On peut lire encore *Evangelii Gaudium* 19-24.

Questions pour travailler seul ou en groupe

Comment l'Église annonce-t-elle l'Évangile ? (Ac 8)

- La mise en place de la rencontre (Ac 8, 26-31). Philippe s'est-il lui-même envoyé en mission ? Part-il avec une perspective immédiate d'annonce ? Se contente-t-il d'attendre que l'eunuque passe devant lui ? Pour autant, lui impose-t-il sa présence ? Comment établit-il le contact avec lui ? Comment ces différents éléments peuvent-ils éclairer la disposition de l'Église et de ses témoins dans leur annonce et par rapport à ceux auxquels ils s'adressent ?
- Le contenu de l'annonce (Ac 8, 32-35). Dans une partie du monde antique, les fonctionnaires royaux les plus importants étaient eunuques pour prévenir la tentation d'un coup d'État par lequel ils prendraient le pouvoir pour instaurer une nouvelle dynastie. Pourquoi la lecture précise de ce passage d'Isaïe le conduit-elle donc à s'interroger autant sur l'identité du personnage évoqué ? Pourquoi cette question est-elle nécessaire pour que Philippe puisse lui parler de Jésus, et que peut-on penser qu'il lui annonce ? En quoi s'agit-il véritablement d'une « bonne nouvelle » pour l'eunuque ?
- Après l'annonce (Ac 8, 36-40). Qui aborde la question du baptême ? Philippe reste-t-il plus que nécessaire auprès de l'eunuque ? Que fait-il ensuite ?